



Année A, Dimanche des Rameaux

Rassemblons-nous

- ◆ Donnons-nous quelques nouvelles.
- ◆ Prions ensemble : Seigneur, nous voici appelés à réfléchir sur le mystère de ta mort. Nous voici appelés à contempler ta croix, signe de ton grand amour pour Dieu et pour le monde. Donne-nous de la comprendre et de faire de ce moment que nous passerons ensemble un lieu où nous reconnaitrons que nous sommes marqués de ta croix. Amen.

Parlons-nous de notre vie

◆ ***Lisons des faits vécus***

- Rita a été enseignante au cours secondaire pendant de nombreuses années. Sa dernière année d'enseignement a été très pénible pour elle. Quelques années plus tard, causant avec une amie, elle lui dit : «Avec tel groupe d'élèves, j'ai échoué. Non seulement, ils m'en ont fait voir de toutes les couleurs, mais je n'ai pu leur transmettre aucune valeur. Ces jeunes-là n'ont jamais eu confiance en moi.» Pourtant, tout récemment, un de ses anciens élèves lui a téléphoné : «Tu sais, Rita, je t'ai causé bien des problèmes à l'école, mais je veux te dire que j'ai beaucoup appris de toi. Maintenant que je suis devenu un professionnel, je refuse de vivre dans le luxe. Je veux partager avec les plus pauvres et c'est toi qui m'a donné ce goût d'aider les autres. Je tenais à te le dire.»
- Léandre est sur son lit d'hôpital. Un jour, devant Louisa son épouse qui l'assiste alors qu'il en est à ses derniers moments, il crie sa douleur : «Pourquoi, Seigneur, permets-tu que je souffre ainsi? Pourquoi ne t'occupes-tu pas de moi? Tu vois bien que je n'en peux plus.» L'aumônier de l'hôpital dit alors à Louisa qui s'inquiète de l'attitude de son mari : «Sa prière ressemble à celle de Jésus en croix.»

◆ ***Réfléchissons ensemble***

- Croyons-nous que la dernière année d'enseignement de Rita a été un échec?

- Avons-nous déjà vécu des événements qui ont paru être des échecs puis qui se sont avérés, par la suite, porteurs de fruits?
- Que pensons-nous de la prière de Léandre? Nous est-il arrivé d'entendre semblables prières ou d'en faire nous-mêmes?
- Que voyons-nous dans une prière semblable à celle que Léandre a faite? De la colère? du dépit? de la déception? de la douleur? de la confiance? ...
- Pourquoi l'aumônier peut-il dire que ce que Léandre dit ressemble à une parole de Jésus en croix?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

♦ ***Lisons Matthieu 26,14-27,66***

(On pourrait se contenter de se rappeler les événements de la Passion de Jésus et ne lire que Matthieu 26,26-29; 27,27-66)

♦ ***Dialoguons entre nous***

- Y a-t-il une certaine ressemblance entre la passion et la mort de Jésus et l'échec apparent de Rita ou ce que nous considérons être nos propres échecs?
- La mort de Jésus en croix est-elle un échec? A-t-elle un sens?
- Relisons Matthieu 27,46. Certains pourraient dire que Jésus crie sa colère contre Dieu. Nous, qu'en pensons-nous?
- Quand nous prions Dieu, nous arrive-t-il de lui dire une parole semblable à celle de Jésus?
- En relisant Matthieu 26, 26-29, pouvons-nous comprendre pourquoi Jésus a donné sa vie? Qu'est-ce que cela provoque en nous?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Qu'est-ce qui dans ma vie familiale, professionnelle, sociale me paraît être un échec? Comment puis-je grandir dans l'espérance que ce qui me paraît être un échec n'est pas inutile? Y a-t-il quelqu'un qui peut penser avoir échoué avec moi et à qui je pourrais dire ce qu'il m'a apporté de bon pour ma vie?"

- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous ne pouvons pas poser un geste où ensemble nous donnerions un peu de notre vie à quelqu'un qui en aurait besoin? A l'approche de Pâques, y a-t-il des gens qui auraient particulièrement besoin de nous et à qui nous pourrions rendre service?

Prions ensemble

1. *Seigneur Jésus, ta croix est un grand signe de l'amour que tu as pour le monde.*
2. *Seigneur Jésus, ta croix est le signe que la souffrance et la mort n'ont pas le dernier mot de la vie.*
3. *Seigneur Jésus, ta croix est portée aujourd'hui par bien des personnes :*
 - *elle est portée par les malades et les infirmes;*
 - *elle est portée par les enfants qui meurent de faim;*
 - *elle est portée par les femmes violentées;*
 - *elle est portée par les femmes et les hommes sans travail;*
 - *elle est portée par ceux et celles qui sont sans gîte;*
 - *elle est portée par les peuples victimes de l'oppression;*
 - ...
4. - *elle est portée par tous les baptisés, au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.*

(Chaque personne peut énoncer une intention de prière)

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

Le chemin de la croix

La carrière de Jésus de Nazareth s'achève par un échec lamentable. Il était venu pour inviter ses contemporains à la conversion à cause de la venue prochaine du Royaume (voir Matthieu 4,17); non seulement son message n'a-t-il rencontré qu'une audience très limitée mais ceux qui représentaient le judaïsme officiel décident de le faire taire définitivement en obtenant du gouverneur romain qu'il soit mis à mort. L'extraordinaire de son aventure, c'est que cet échec n'en ait pas constitué le point final. Ceux et celles qui avaient cru en lui de son vivant ont été capables de découvrir, au coeur même de la mort de leur héros, un sens nouveau, une raison nouvelle et plus fondamentale de croire en lui et continuer d'espérer.

Le récit des événements de la passion, tel que transmis par les évangiles, n'est pas un reportage de journaliste ni un compte-rendu de sténographe; c'est l'interprétation donnée par des croyants aux faits qui ont conduit Jésus à la mort.

La séquence des événements

Même s'il contient certains épisodes qui lui sont propres (par exemple la mort de Judas: 27,3-10), le récit de Matthieu est, en général, plus simple que celui des évangiles de Luc et de Jean; il se rapproche beaucoup de celui de Marc.

Les événements racontés sont répartis sur deux jours. Le récit de la passion débute, en Matthieu 26,17, par une première mention chronologique, le premier jour des Azymes. Cette première journée du drame voit se dérouler le repas de Jésus avec ses disciples, sa prière à Gethsémani suivie de son arrestation, et enfin son procès devant les autorités juives. Dans cette section, deux paroles de Jésus sont particulièrement importantes pour comprendre le sens de ce qui se passe. La première est la bénédiction sur la coupe prononcée lors du dernier repas: ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui va être répandu pour une multitude en rémission des péchés (Matthieu 26,28). Préfigurant sa mort violente, Jésus annonce qu'elle sera le moyen par lequel Dieu conclura, avec toute l'humanité, une alliance nouvelle. La deuxième est la réponse de Jésus au Grand Prêtre lors de son interrogatoire: D'ailleurs je vous le déclare: dorénavant vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite de la Puissance et venant sur les nuées du ciel (Matthieu 26,64). Jésus s'identifie à la figure du Fils de l'homme bien connue dans la tradition juive; il affirme que c'est à travers lui que le Royaume de Dieu viendra.

La deuxième section débute le lendemain matin (Matthieu 27, 1) et comprend la comparution de Jésus devant Pilate, la condamnation et la mise en croix. Ici aucune parole de Jésus, il se tait et laisse le drame se dérouler. Les acteurs sont Pilate, les chefs juifs, la foule et les soldats.

La troisième section présente la mort de Jésus et ce qui la suit. Elle débute à la sixième heure du deuxième jour du drame, soit vers midi (Matthieu 27,45). Le sens de l'événement est donné ici par le centurion romain et ses hommes: ce sont des païens qui comprennent la portée de la mort de Jésus et confessent la foi: vraiment celui-ci était fils de Dieu (Matthieu 27,54).

L'entrée dans les temps nouveaux

Au-delà du déroulement chronologique des faits, Matthieu souligne fortement le fait que la mort de Jésus est vraiment l'entrée dans le monde nouveau; c'est là la caractéristique principale de son récit. Les paroles de Jésus lors de la Cène et devant le Grand Prêtre suggèrent déjà cette interprétation.

Après la mort de Jésus, Matthieu décrit le bouleversement de toutes les forces de la nature et même une résurrection des morts (Matthieu 27,51-53). Ces images, inspirées de l'Ancien Testament, indiquent que, depuis la mort de Jésus, l'humanité est entrée dans une période entièrement nouvelle de son histoire. Ce sont les derniers temps qui sont vraiment commencés et qui se continueront désormais jusqu'à la fin de l'histoire (cf. Matthieu 28,20).